

# Méthode naturelle et LVE

*Présents : Anne, Alexis, Alice H, Lucei, Alice G, Jean G, Maud, Isabelle, David, Benjamin*

## Problématisation :

Pourquoi on parle si peu de la méthode naturelle de langues étrangère dans les rencontres de GD, de congrès... ?

L'apprentissage d'une langue étrangère est la plupart du temps un « faux travail » dans le sens où l'on est difficilement dans une situation de communication réelle.

Comment adapter la pédagogie Freinet à l'apprentissage d'une langue étrangère

On peut utiliser :

- les langues parlées par les élèves chez eux (la classe décide d'apprendre la langue d'un élève)
- correspondance avec des élèves à l'étranger

Faire vivre les langues étrangères parlées à la maison :

Les études ont montré que si on n'a pas de fierté de sa langue d'origine, c'est difficile d'apprendre une nouvelle langue.

- sac à histoire : faire raconter l'histoire par les parents dans les langues, les faire venir dans la classe. Les élèves deviennent fiers de leur langue première.
- avoir en tête de souvent parler des langues connues par les élèves,
- utiliser les langues connues par les élèves comme objet d'apprentissage,

Les LV2 permettent aussi, par comparaison, de progresser en français (exemple, l'accord du pluriel qu'on prononce ou pas).

Difficulté avec les élèves qui ne maîtrisent ni la langue d'origine, ni le français. Les comparaisons ne sont pas possibles. Ça devient difficile de construire la pensée.

## Lexique coopératif

En conseil, on choisit les langues qu'on va apprendre en classe. Il faut qu'il y ait quelqu'un qui soit ressource, qui maîtrise la langue.

Pour notre rencontre, on choisit l'espagnol comme langue d'apprentissage principal (la seule qui aura un support écrit), et l'italien en plus car on a une personne ressource.

Chacun écrit un mot en espagnol sur un papier, il le met dans la banette.

L'enseignant sort les papiers, fait dire les mots. Il demande comment on dit dans les autres langues travaillées en classe.

On peut construire des règles de grammaire (ex : *en espagnol, les mots qui finissent en -a sont féminins, -o au masculin*), de prononciation (ex différence « rr » « r »).

L'enseignant apporte les déterminants.

Puis jeu :

- l'enseignant montre des étiquettes avec plus ou moins de complexité (nom+déterminant, ou nom+déterminant+adjectif), et demande la signification en français, et dans les autres langues travaillées.

- il y aura un tri à faire en groupe, qui peut être grammatical ou non. (voir photos)

Le lexique est noté dans une langue dans un tableau affiché, et répertorié dans toutes les langues dans un cahier de la classe.

Chez Alexis, après la construction collective de lexique, on joue avec à se parler à l'oral. Au cycle 2, on s'arrête là.

## **Texte libre**

Au cycle 3, Alexis ferait des textes libres en dictée à l'adulte, avec les langues mixées (en français pour les mots manquants). Les autres écoutent, et participent pour donner les mots inconnus.

Chez Alice, expérimenté une fois :

Suite au travail de lexique, les élèves ont écrit des phrases à partir du lexique.

Puis, ils ont produit des textes libres. Une fois le texte prêt, ils viennent le dicter à Alice.

Elle les reprend avec eux, surtout au niveau de la syntaxe.

Ensuite, elle l'imprime et elle leur donne.

Elle a aussi fait une séance d'amélioration collective sur un texte (voir photo).

Chez Benjamin :

Un dessin est présenté, l'auteur dicte l'histoire qu'il raconte en français. On l'affiche en double et le groupe cherche à traduire avec les mots connus sur l'un des deux textes affichés. Quand c'est terminé, le texte est distribué et enregistré, avec un lien d'écoute. (voir photo)

Mais chez Katerin, l'élève donne tout de suite le texte en langue mixte.

On se dit que c'est peut-être mieux de passer par l'oral, et pas tout de suite par l'écrit. Mais l'écrit est bien aussi car il est structurant.

Dans le travail de Katerin, le travail d'art plastique est recherché.

## **Lecture de textes**

Lecture de comptes-rendu de visio du groupe IFLAT.

### ***Le quoi de neuf en espagnol au collège, Cécile.***

Elle explique comment elle a réaménagé le quoi de neuf pour y mettre de l'oral.

On se dit qu'il faut faire attention à ne pas dénaturer les outils (pourquoi faire le quoi de neuf en espagnol alors que tout le monde parle français). On le comprend dans son contexte, mais l'institution risque de perdre sa fonction première.

Utilisé dans nos classe : dans la revue de presse de David, les élèves peuvent présenter un article en anglais.

### ***Contribution de Katerien***

Elle travaille en primaire, mais avec un statut de prof de langue étrangère (néerlandais dans une école francophone).

Elle utilise le nuage de mots, dans lequel chaque élève note les mots qu'il a appris. En fin de séance, chaque élève demande à son voisin 3 mots de son nuage.

Elle utilise des duplos en utilisant les couleurs de la grammaire en couleur. Chaque face du duplo contient le mot dans une langue travaillée en classe. On peut aligner les duplos pour construire des phrases.

### ***Contribution d'Alessandra Bilani***

Elle part bien de l'expression libre, du vécu, ce qui est parfois limité par l'entrée par le dessin.

Utilisation de fragments pour les théâtraliser.

On discute de l'importance de se mettre en projet, de diffuser.

Pour ne pas être artificiel, on essaye de se mettre en situation réelle. Mais on peut aussi s'appuyer sur un côté ludique pour susciter la motivation.